

Jeudi 22 novembre 2018, nous avons eu la chance de rencontrer Madame Françoise Rodriguez-Mieudou qui est la présidente de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France -FFI 65. Elle est la fille d'un ancien guérillero dont elle nous fait part de son histoire.

- Qu'attendez-vous de cette intervention ?

« Je m'attends à un beau témoignage, de nouvelles informations, quelque chose qui va nous renseigner sur l'histoire de notre région. »

- Une élève de première L

La montée du fascisme, l'origine d'une guerre

A l'heure où Franco prend le pouvoir en Espagne, il est soutenu par Hitler (Allemagne), Mussolini (Italie) et Salazar (Portugal). Or le parti fasciste déplaît à certains ; les républicains. De nombreux jeunes espagnols décident de se rallier à ce parti et de s'engager dans l'armée républicaine, comme le père de Madame Françoise Rodriguez-Mieudou, à l'âge de 17 ans. La guerre civile espagnole, opposant les républicains aux nationalistes, devait durer 3 jours, elle a duré 3 ans. La « **république recule** » et se dirige vers la France, de 1936 à 1939. 465 000 républicains franchiront la frontière française pour fuir le franquisme, dont 170 000 civils, c'est ce qu'on appelle **la Retirada**.

L'histoire d'un homme victime de la guerre

Ces républicains qui tentent de passer la frontière hispano-française par les Pyrénées sont poursuivis par des avions fascistes qui les bombardent. Ils ne peuvent pas tout garder et sont obligés de laisser sur la route les affaires dont ils ont le moins besoin. Les conditions d'exode sont très difficiles notamment à cause des conditions climatiques. Il y a eu plusieurs lieux de passage à la frontière française comme à Latour-de-Carol où beaucoup de civils ont pu passer ainsi que des soldats blessés comme le père de Madame Mieudou. Il a été blessé à la suite de bombardements à Barcelone où il a reçu un éclat d'obus dans une jambe. Il a donc été amputé. Durant un mois il a été hébergé dans un hangar, il dormait sur la paille avec les autres soldats blessés. Ensuite il a été transporté en train à la gare de Borredon dans le Tarn et Garonne et ensuite dans le camp de concentration de Septfonds. Les conditions étaient horribles comme le dénonce Mme Mieudou « **c'était des conditions indignes, indignes** ». Par exemple, il y avait beaucoup de boue, les personnes s'embourbaient, de nombreux étrangers ont été coincés dans la boue. Pour le camp d'Argelès « **c'était le sable, la mer, le ciel et les barbelés** » lorsque son père est arrivé à Septfonds, il a dû construire son propre baraquement. Il s'est engagé dans la résistance aux FFI (Force Française de l'Intérieur), dans le camp de Septfonds. Cependant il a été dénoncé par un autre espagnol et a été jugé à Toulouse puis s'est rendu dans la prison de Mautauban et a ensuite été envoyé à Tarbes. Il a pu s'échapper de la prison grâce aux réseaux de résistance qu'il a pu obtenir dans la prison directement. Il s'est ensuite caché dans l'hôpital de Tarbes parmi le personnel médical. Il a continué son engagement dans la résistance et s'est porté volontaire afin de cacher des résistants recherchés.

« Certains se sont battus pour leur liberté, d'autres se battent pour ne pas l'oublier »

L'Amicale est née en 1945. Les espagnols qui n'ont pas été bien accueillis par la France, se sont battus contre le fascisme. En 1950, elle est dissoute car « **elle faisait de l'ombre à Franco. L'Amicale est dissoute, c'est une humiliation pour ces espagnols, ils ont tout donné et sont de nouveau réduits au silence, c'est l'arrivée d'un certain racisme envers les**

espagnols ». En 1976, suite à la mort de Franco en novembre 1975, l'Amicale renaît. Madame Françoise Rodriguez-Mieudou a adhéré à l'Amicale en 2007 au moment où les guérilleros, mourants, décident de faire rentrer des enfants et petits enfants de guérilleros, pour continuer à faire passer la mémoire. En 2010, ils ont monté la section des Hautes-Pyrénées. Ils partagent le siège avec l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants Résistants) et l'ADIRP (Amicale des anciens déportés, Internés, Résistants et Patriotes).

Un élément déclencheur

Les parents de Mme Françoise Rodriguez-Mieudou se sont séparés lorsqu'elle avait 2 ans elle vivait chez sa mère et il lui était donc compliqué de parler de son père. Elle a été élevée par ses grands-parents maternels. Son père s'est par la suite installé dans la rue en face de celle de ses grands-parents. Elle le voyait tous les jours, mais son père ne lui a pas beaucoup parlé de cette période de sa vie [La guerre civile], donc elle a décidé de réaliser des recherches par elle-même. Elle raconte qu'un jour, elle regardait le coffre de son père avec un revolver dedans et qu'il lui demanda « qui penses tu qui a le plus peur ? Celui qui tiens l'arme ou celui d'en face ? » Elle était cependant trop jeune pour comprendre que les deux côtés étaient apeurés et impuissants. Il lui confiât que tous les hommes ne rêvaient que d'une chose : la paix.

Avez vous appris quelque chose de cette intervention ?

« Oui, beaucoup, je ne pensais pas que ça se passait ainsi en fait, que sur une si courte période [1936-1939] il était arrivé tant de choses et que cela puisse entraîner tant de choses à notre époque. »

« Ah oui j'ai été intéressée et l'histoire de cette dame m'a beaucoup émue. »

Propos d'élèves de 1^o

Nous remercions Madame Françoise Rodriguez-Mieudou ainsi que nos professeurs (Mme Lavit et Mme Babot) pour cette rencontre très enrichissante.

Émilie MARCARIE
&
Élisa RODRIGUEZ
En classe de première Es-L